

## CURRICULUM VITAE

Frédéric SAUMADE

Né le 11 juillet 1961 à Montpellier

Professeur des Universités

Directeur du Département d'anthropologie sociale de l'Université de Provence Aix-Marseille I

Membre de l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (IDEMEC), UMR 6591, Aix-en-Provence.

### Activités de recherche

Dans un premier temps localisées dans le sud-ouest européen (1991-1999), nos recherches traitent de la confrontation ritualisée de l'homme et de l'animal dans la taumachie et l'élevage extensif du bœuf dans les contextes métissés du Mexique et des Etats-Unis.

Notre perspective épistémologique a donné lieu aux séries comparatives d'enquêtes de terrain suivantes :

-Enquêtes sur les jeux taurins-équestres de tradition mexicaine (*jaripeo*, *charreada*, danse de *toritos*) dans les contextes festifs des villages métis et communautés indigènes (nahua, otomi) des Etats de l'altiplano central (Tlaxcala, Puebla, Hidalgo, 1999-2004).

-Enquêtes sur le pastoralisme, les techniques d'élevage et les rites du taureau chez les Indiens huichol (2006-2008).

-Enquêtes sur les jeux d'arènes et l'élevage bovin-équestre dans le sud-ouest des Etats-Unis (programme ANR, 2009-2011).

Au Mexique, la grande question problématique a trait au contact impérialiste dont le taureau et le cheval, importés par les Espagnols et initialement mis en scène par eux dans le jeu d'arène, sont les figures tutélaires. Agents actifs de la Conquête et de la colonisation, symboles du pouvoir politique et économique des envahisseurs, le cheval et le taureau ont-ils contribué à détruire la civilisation méso-américaine ? Ou bien, au contraire, leur médiation imaginaire et ludique a-t-elle permis une certaine continuité des modes de vie et de pensée autochtones ? C'est cette seconde hypothèse, pourtant paradoxale, que nous défendons. A la lumière de l'ethnographie, on comprend que le taureau et le cheval, une fois intégrés dans les pratiques symboliques, peuvent servir de support à la perpétuation des cosmogonies indigènes au sein d'un monde modernisé.

Les animaux impérialistes que sont le taureau et le cheval ont été convertis au « format méso-américain » par un jeu de corrélations et d'oppositions entre leurs propriétés zootechniques et celles d'animaux autochtones, le cerf, le chien, le dindon notamment, système structural dans lequel jouent également un rôle important les plantes de base de l'économie matérielle et symbolique préhispanique, le maïs, le maguey ou encore, chez les Huichol, le peyotl. En quelque sorte, l'espagnol et la modernité ont pu être traités comme d'autres éléments d'altération dont la civilisation s'est toujours nourrie, notamment par le complexe sacrificiel du corps étranger préalablement adopté, « naturalisé » (le prisonnier de guerre notamment) ; ils ont été intégrés dans un contexte matériel et symbolique où s'épanouissent les amalgames. Telle est la problématique fondamentale de l'ouvrage publié aux Presses Universitaires de Bordeaux et d'un article publié dans la revue *L'Homme* (Saumade, 2008 & 2009).

Notre recherche en cours propose une approche interactive des notions d'aire culturelle et de mondialisation à partir d'une analyse ethno-géographique des jeux taurins et de l'élevage extensif autour de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. De part et d'autre du Rio Grande, ces jeux d'origine ibérique font l'objet d'un véritable système de différenciation formelle dont le rodéo est le paradigme. Suivant ce système, les traitements appliqués au bœuf dans l'arène seront, du côté mexicain, plutôt marqués par une violence qui rappelle que le jeu procède de la corrida espagnole, et du côté étasunien, plutôt motivés par l'idéologie, d'origine anglo-saxonne, de protection de l'animal. Cependant, les influences réciproques sont multiples : la codification du spectacle de rodéo, d'origine mexicaine, suit un patron étasunien, tandis que l'importance de la culture et de la population mexicaine ne cesse de s'accroître aux Etats-Unis, en particulier dans les Etats frontaliers. En outre,

d'un côté comme de l'autre, la participation d'acteurs indigènes, l'importance des techniques de maniement du bétail forgées dans le creuset des métissages américains, indiquent que la confrontation ne se limite pas aux cultures impérialistes d'origine européenne mais intègre une composante amérindienne. Nous partons de l'hypothèse générale qu'il existe en Amérique un système de transformations des jeux taurins qui repose sur la confrontation des impérialismes ibérique et anglo-saxon, eux-mêmes confrontés aux civilisations amérindiennes et aux autres composantes communautaires (Portugais des Açores en Californie, Afro-Américains), dans un contexte historique d'affirmation nationale des Etats-Nations et de croissance des mobilités spatiales (de la Conquête de l'Ouest aux actuelles migrations de populations mexicaines aux Etats-Unis).

### Principales publications américanistes

2001a, "Le carnaval au Mexique. Animaux, espaces locaux et représentation nationale dans une société métisse", *Pôle sud*, 14, pp. 87-105.

2001b "Du taureau au dindon, ou la domestication du métissage dans le Nouveau-Monde mexicain", *Etudes rurales*, 157-158 : 107-140.

2002, " la domesticacion del mestizaje en México : del toro al guajolote (pavo) ", *Historia, Antropologia y Fuente Oral* n° 28, pp. 73-95.

2004, "Una metamorfosis tauromaquica en México : el toro entre venado y guajolote", in Antonio Garcia Baquero Gonzalez, Pedro Romero de Solis (éd.) *Fiestas de toros y sociedad*, Fundacion Real Maestranza de Caballeria-Universidad de Sevilla (543-553).

2004, "Carnaval, morphologie sociale et émigration, ou la cosmogonie otomi régénérée par l'acculturation ", *Etudes rurales* 169-170 (215-236).

2004b, "Animal de rente, animal de loisir. L'énigme de la monte du taureau au Mexique", *Anthropozoologica* 39, 1 (61-72).

2005, "La cuerda y el venado : el origen de la interpretación mexicana de la tauromaquia", in Ana Cristina Ramírez Barreto (coord.), *Estudios sobre tauromaquias y juegos a caballo*, Universidad de Morelia 26-28 de enero. Texte en ligne :

<http://ramos.filos.umich.mx/tauromaquia/index.htm>  
<http://ramos.filos.umich.mx/tauromaquia/index.htm>

2006d, « L'émigration aux Etats-Unis et la recreation des rites traditionnels au Mexique », Colloque *Les sociétés de la mondialisation*, LESTAMP 2005.

Texte en ligne : [http://www.lestamp.com/publications\\_mondialisation/publication.saumade.htm](http://www.lestamp.com/publications_mondialisation/publication.saumade.htm).

2007, « La *charreada* mexicaine, loisir d'élite et représentation indigène du cheval », in Daniel Roche et Daniel Reytier (éd.), *À cheval ! Écuyers, amazones & cavaliers. XVe-XXIe siècle*, Association pour l'Académie d'art équestre de Versailles.

2007a, « ¿Puede el mestizaje generar organizaciones dualistas? El caso del pueblo otomí de San Juan Ixtenco », in Osvaldo Romero, Guillermo Davinson, Magdalena Sam & Raúl Jiménez Guillén (éds.), *Cultura, poder y reproducción étnica en Tlaxcala, México*, Tlaxcala, UAT-Universidad de la Frontera, Chile-Colegio de Tlaxcala : 197-224.

2008, « Une société amérindienne est-elle nécessairement ‘contre l’Etat’ ? », in Jean-Louis Autin & Laurence Weil (éds.), *Le droit figure du politique. Etudes offertes au professeur Michel Miaille*, Montpellier, Université de Montpellier I : 597-619.

2008, *Maçatl. Les transformations des jeux d'arènes au Mexique*, Bordeaux, PUB.

2009, « Taureau, cerf, maïs, peyotl : le quadrant de la culture wixarika (huichol) », *L'Homme*, 189 : 191-228.

2009, « Los juegos taurinos entre Estados Unidos y México : confrontación imperialista y diversidad identitaria », avec la collaboration de Jean-Baptiste Maudet, géographe, Université de Pau. Simposio *Filosofía desde América. Temas, balances y perspectivas*, 53° Congreso Internacional de Americanistas, Universidad Iberoamericana Ciudad de México, Mexico, 20 juillet 2009 (actes à paraître).

2009, « Les jeux d'arènes et la protection de l'animal en Californie : « cosmopolitisme taurin, lobbies et jurisprudence », *Rencontres internationales de droit taurin*, Ordre des avocats à la Cour d'Appel, 18 septembre 2009, Nîmes (actes à paraître).